

Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et Lézard catalan (*Podarcis liolepis*) Aide à la détermination

Ces deux espèces très proches sont souvent difficiles à distinguer sur le terrain, ces 2 petits lézards peuvent fréquenter les mêmes habitats et se côtoient dans de nombreuses régions du sud de la France. Voici un résumé des critères permettant de différencier ces espèces. **Attention** : ce qui suit n'est valable que pour les populations françaises appartenant à la sous-espèce *Podarcis liolepis cebennensis*.

1. Les écailles temporales sont plus petites et régulières chez *Podarcis liolepis*. La plaque massétérique est plus souvent absente chez cette espèce et lorsqu'elle est présente elle est alors bien différenciée des autres écailles temporales. Chez *P. muralis*, les écailles temporales sont généralement plus grandes et souvent inégales ; la plaque massétérique est presque toujours présente et souvent grande.



L'absence totale de plaque massétérique semble être un bon critère pour reconnaître le Lézard catalan. L'inverse est moins évident.

On peut également compter les écailles temporales : généralement plus de 40 chez *P. liolepis* et moins de 40 chez *P. muralis*.

Il existe aussi un critère de texture différente des temporales « brillantes » chez *P. muralis* et « mates » chez *P. liolepis*. Ceci me paraît très variable, surtout sur des photos pouvant présenter de nombreux artifices de lumière. Par contre les temporales de *P. liolepis* me semblent plus « bombées » que chez *P. muralis*.

2. Forme de la tête : *P. liolepis* a une tête plus aplatie avec un museau plus long et plus pointu que *P. muralis* au museau plus massif. L'oeil de *P. liolepis* est souvent en forme d'amande.



3. Couleur de la gorge : presque toujours blanche chez *P. liolepis*, elle est souvent colorée chez *P. muralis* (jaune, orange, rouge). Les taches noires ornant la gorge (surtout chez les mâles) sont petites et bien définies chez *P. liolepis*, souvent grandes et diffuse, ayant tendance à se joindre les unes aux autres chez *P. muralis*.



4. Coloration de l'iris : blanchâtre, jaunâtre ou orange pâle chez *P. liolepis*, orange assez vif à rouge chez *P. muralis*.



5. Taches bleues sur les plaques ventrales externes en bas des flancs : certains mâles de *P. muralis* peuvent présenter des taches bleu vif sur les flancs. Lorsqu'elles sont présentes chez *P. liolepis* elles sont bleu pâle, souvent plus turquoise.



6. Tache noire à l'insertion des membres antérieurs. *P. muralis* présente souvent une tache noire bien visible au dessus de l'insertion du membre antérieur. Cette tache peut contenir un ocelle blanc ou bleu. Chez *P. liolepis*, cette tache est généralement absente ou alors moins visible car ne se détachant pas bien des marbrures des flancs.

7. Silhouette : *Podarcis liolepis* est plus petit et plus gracile que *P. muralis*. Il a le corps plus aplati, la tête plus plate et le museau plus pointu.



Quelques autres critères :

- Coloration du ventre : presque toujours blanche chez les populations françaises de *P. liolepis*, elle peut être blanche, jaune, orange ou rouge chez *P. muralis*. De plus, *P. muralis* présente souvent des taches noires, surtout chez les mâles, qui peuvent s'étendre sur l'ensemble du ventre alors que chez *P. liolepis*, si il y a des taches, elles sont limitées aux dessous des flancs, le centre du ventre restant immaculé.
- Coloration dorsale : attention aux pièges !



Quelques Lézards catalans (*Podarcis liolepis*)...









Toutes les photographies de Lézard catalan utilisées dans ce document ont été prises dans le département de la Loire à la limite septentrionale de répartition de l'espèce sur les communes de Malleval et Maclas. Les photos de Lézard des murailles proviennent toutes de la région Rhône-Alpes, essentiellement des départements du Rhône et de la Loire.

Je remercie tout particulièrement Philippe Geniez pour sa relecture et ses corrections avisées de ce document !

Pascal Dubois

[<http://cote-nature.net/>](http://cote-nature.net/)

avec l'aide précieuse de Cyrille Deliry

[<http://www.deliry.com/>](http://www.deliry.com/)

Quelques références bibliographiques utilisées :

- FRETEY (J), 1985 – Guide des Reptiles de France, 255p – Ed. Hatier.
- GENIEZ (P.), POTTIER (G.) et VACHER (J.P.), 2002 - Difficultés de détermination de quelques Reptiles présents en France – Zamenis 8 – p 3-8. Revue Herpétologique du réseau Atlas Amphibiens et Reptiles de Poitou-Charentes Nature (téléchargeable ici : http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/IMG/pdf_ZAMENIS_8.pdf)
- NAULLEAU (G.), 1990 – Les Lézards de France - Revue française d'aquariologie, herpétologie 17e année – N° 3 et 4, 128p.

Sites Internet consultés :

- Le monde méconnu des reptiles (<http://batrachos.free.fr/>)
- Coronella – Herpétofaune de France et d'ailleurs (<http://coronella.free.fr/>)